

40 kg de déchets récupérés

ENVIRONNEMENT. Une cinquantaine de personnes ont répondu à l'appel de l'association Estuairez-vous pour nettoyer la Grande plage de Saint-Nazaire, hier matin.



Anne-Lise avec sa fille Aélia ont ramassé dimanche matin des bouchons, pansements, pailles... sur la plage de Saint-Nazaire Photo Presse Océan-LH

De beaux rayons de soleil hivernaux, une lumière chaude pour des températures fraîches... Une belle matinée pour ouvrir grand les yeux à la recherche des déchets qui pullulent sur la plage.

Depuis 2016 l'association Estuairez-vous, propose le dimanche matin des opérations nettoyage de plages de Saint-Nazaire et du Sud Loire. Quatre ans et au total « quatre tonnes de déchets ramassés », pointe Laura Raimondeau, fondatrice de l'association. Soit une tonne de déchets par an, récupérés par « des petites mains » sur les plages Nord et Sud de l'Estuaire. Beaucoup trop évidemment, d'où les autres actions de l'association, notamment à destination des écoles ou temps périscolaire afin de sensibiliser les jeunes générations au respect de l'environnement, à la gestion des déchets... C'est ce que fait Anne-Lise, venue avec ses deux jeunes enfants Aélia

et Ewen, gants enfilés sur les mains et sacs-poubelles distribués par l'association. « C'est important de participer à ce type d'opération, vu ce qui se passe en ce moment. De mon côté, je fais attention aux emballages en évitant à la base d'en avoir ». Les enfants acquiescent, la petite Aélia a même participé à une opération similaire dans un camping cet été et « c'est fou ce que les gens jettent à terre, alors qu'ils vivent là », déplore Anne-Lise.

Jetez un emballage de bonbon « dans le Jura, il finira dans un océan ou même ici »

Hélas, poursuit Laura Raimondeau, on trouve toujours « des déchets sur nos plages ». Il y a ceux des personnes qui viennent pique-niquer, goûter et laissent bouteilles en plastique, mégots, emballage... ; ceux qui arrivent par les vents des rues de la ville et

enfin les autres qui proviennent de très loin, « quand vous jetez un emballage de bonbon dans le Jura, il finira certainement dans un océan ou même ici et le fleuve de 1 000 km, la Loire, arrive avec son lot de déchets, tout comme l'océan en rejette aussi ».

Parmi les participants, François, venu seul et content de « participer à un mouvement collectif comme celui-là ». Il invite chacun à ne plus « rien jeter sur l'espace public ». À ses côtés, Martine et Laëtitia, arrivent de Nantes et Save-nay « l'occasion de se retrouver et de participer à cette action », pointe Martine. Laëtitia ne cache sa « fibre écologique » et son engagement auprès de ses enfants dans ce domaine, « notamment en réduisant à la source les déchets ».

Au fil de cette matinée, les sacs se sont remplis de capsules de café, mégots, filets de pêche, bouteilles en plastique, bouchons, pailles, pansements... que l'associa-

tion ne pourra pas inventorier comme elle le fait d'habitude.

Pertinence

Le protocole, pour pouvoir reprendre cette activité après trois mois d'absence sur les plages, impose de ne pas ouvrir les sacs pour trier les déchets et éviter ainsi toute forme de contamination du Covid. Les sacs ont été déposés dans le bac à marée de la plage et ce sont les services de la Carène qui les récupèrent ensuite, assurant le tri dans son usine dédiée. Néanmoins, Laura Raimondeau a pesé chaque sac à midi, à la fin l'opération. En 1 h 30 de ramassage, la cinquantaine de bénévoles a remonté de la plage plus de 40 kg de déchets. Preuve s'il en fallait de la pertinence de l'opération.

L.H.

Le prochain rendez-vous est fixé au dimanche 14 février de 10 h 30 à 12 h sur la plage de Villès-Martin.